

Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 53 2010201103794

Session / zitting :

20102011 (SO)

20102011 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 08/07/2011

Auteur

Départements interrogés Bevraagde departementen	N° de question Vraagnummer	Fin délai Einde termijn
2 V.E.M. en M. Financiën V.P.M. et M. Finances	451	01/07/2014

Cour des comptes. - Rapport 2011. - Nouveau dispositif anti-abus. (QO 5375)

Nous avons récemment reçu copie du rapport Cour des comptes 2011 relatif au suivi des recommandations de la Commission d'enquête "lutte contre la grande fraude fiscale" et qui fait état des missions d'ores et déjà accomplies, de celles qui sont en cours et de celles dont l'exécution est à l'arrêt.

Je trouve que quant au suivi de certaines recommandations, la Cour des Comptes a été particulièrement clémentine dans son appréciation.

Je considère par exemple que le travail relatif à la mise en oeuvre d'une charte du contribuable actualisée est loin d'être en cours et le rapport produit par les experts désignés par monsieur Clerfayt balaye de très loin les éléments d'une nouvelle charte du contribuable et se concentre plutôt sur une critique du rapport de la Commission d'enquête.

On est loin, très loin des travaux relatifs à la charte du Contribuable et des questions fondamentales qu'il conviendrait d'aborder avec la Commission de la vie privée, les parquets, les services, etc.

Ma question portera sur la recommandation 31 relative à l'introduction d'un nouveau dispositif anti-abus. En effet, vous indiquez à la Cour des comptes que cette réforme n'est pas nécessaire au motif qu'il existe déjà des dispositifs anti-abus spécifiques dans les législations fiscales belges. Nous avons déposé une proposition relative à l'introduction d'un nouvel article 344 CIR 1992 dont vous savez qu'il trouve une application jurisprudentielle variable et difficile (*Doc. Parl.* 53 1111/001). Vous aviez indiqué que votre administration avait analysé la question et qu'un rapport serait transmis à la commission des Finances. Je pense qu'il n'a toujours pas été livré aux députés.

1. Je suppose, à lire votre position, que vous êtes défavorable à une clarification de cet article?
2. Cette position est-elle confortée par le rapport de votre administration?

3. Quand pourrons-nous prendre connaissance de ce rapport?

Pour rappel, la Cour de Cassation a dans de nombreux arrêts consacré la légitimité du choix de la voie la moins imposée.

Il appartient au législateur de définir de manière stricte et claire le cadre endéans lequel les choix du contribuable peuvent être posés. C'est pour cette raison que notre législation comporte de nombreuses dispositions anti-abus, spécifiques à certaines opérations. Je peux ainsi vous citer certains articles du CIR, sans pouvoir être exhaustif :

Article 26, article 32 al 2, article 53 - 10°, article 54, article 79, article 198 - 11°, article 203, article 205 ter §4, article 207 al 3, article 341, article 342, article 344 al 2, article 364bis, article 402, article 441, article 442, article 442bis, article 442ter, article 442quater,...

Comme expliqué, ces articles permettent une application stricte, claire et immédiate de la loi, sans plonger le contribuable dans l'insécurité juridique.

L'article 344 al 1 constitue quant à lui un dispositif anti-abus général, destiné à lutter contre tous les abus auxquels le législateur n'a pas pensé. Ce dispositif, mis en place il y a près de 20 ans par mon prédécesseur est donc un dispositif résiduel. Il est général dans le sens où il peut trouver à s'appliquer dans tout type d'abus, mais les conditions d'application de ce dispositif doivent être restrictives, sous peine d'ouvrir la porte à un risque d'abus de la part de l'organe de contrôle, plongeant le contribuable dans l'insécurité juridique permanente.

Dans un état de droit, le principe de légalité veut que tout ce qui n'est pas explicitement interdit est implicitement permis. Un dispositif général anti-abus ne peut donc être considéré comme un outil passe-partout permettant au fisc de redresser tout ce qu'il trouve abusif. La simple intention de réduire sa charge fiscale ne suffit pas pour considérer qu'il y a infraction, quand bien même le contribuable fait légitimement preuve d'ingéniosité.

Pour le surplus, je souhaiterais réagir par rapport à votre préambule, dans lequel vous considérez que rien n'a été fait dans l'actualisation de la Charte du contribuable et que la Cour des Comptes a été particulièrement clémente dans son évaluation de l'état d'avancement de la mise en œuvre des recommandations.

Ter herinnering: het Hof van Cassatie heeft in talloze arresten de legitimiteit van de keuze voor de minst belaste weg bekrachtigd.

Het is aan de wetgever om strikt en duidelijk te bepalen binnen welk kader de belastingplichtige keuzes kan maken. Daarom bevat onze wetgeving tal van antimisbruikbepalingen, die specifiek van toepassing zijn op bepaalde verrichtingen. Ik kan u bijvoorbeeld een niet exhaustieve lijst van bepaalde artikelen van het WIB geven:

Artikel 26, artikel 32, lid 2, artikel 53 - 10°, artikel 54, artikel 79, artikel 198 - 11°, artikel 203, artikel 205ter, § 4, artikel 207, lid 3, artikel 341, artikel 342, artikel 344, lid 2, artikel 364bis, artikel 402, artikel 441, artikel 442, artikel 442bis, artikel 442ter, artikel 442quater,...

Zoals toegelicht, zorgen deze artikelen voor een strikte, duidelijke en onmiddellijke toepassing van de wet, zonder de belastingplichtige in rechtsonzekerheid te laten terechtkomen.

Artikel 344, lid 1, is een algemene antimisbruikbepaling ter bestrijding van alle misbruiken waaraan de wetgever niet heeft gedacht. Deze bepaling, die bijna 20 jaar geleden door mijn voorganger werd ingevoerd, is dus een vangnetbepaling. Ze is algemeen omdat ze uitwerking kan hebben in alle soorten misbruik, maar de toepassingsvoorwaarden van deze regeling moeten restrictief zijn. Zo niet opent de controle-instantie de deur voor misbruikrisico's, wat de belastingplichtige in permanente rechtsonzekerheid dompelt.

In een rechtsstaat luidt het wettelijkheidsbeginsel dat alles wat niet uitdrukkelijk is verboden impliciet is toegestaan. Een algemene antimisbruikbepaling mag dus niet worden beschouwd als een passe-partout waarmee de fiscus alles wat ze onrechtmatig vindt kan rechtekken. Gewoon de intentie hebben om zijn belastingdruk te verlagen, volstaat niet om uit te gaan van een inbreuk, zelfs als de belastingplichtige echt blij geeft van vindingrijkheid.

Voorts zou ik willen reageren op uw inleiding, waarin u stelt dat er niets werd gedaan bij de aanpassing van het Charter van de Belastingplichtige en dat het Rekenhof opvallend mild was in de evaluatie van de voortgang van de uitvoering van de aanbevelingen.

Mon collègue le Secrétaire d'Etat à la coordination de la lutte contre la fraude fiscale et sociale vous a encore présenté ce mardi 21/06 l'état d'avancement des travaux du groupe de travail Una Via, duquel il ressort qu'un avant-projet de loi pourrait être prochainement déposé pour mettre en œuvre ce principe. Je peux comprendre que le contenu de ce texte ne vous donne pas entièrement satisfaction car il rend la lutte contre la fraude plus efficace sans mettre en péril la Charte du contribuable.

Cela ne vous autorise cependant pas à dire que rien avance et que la Cour des Comptes, qui est bien un organe du Parlement, est trop clément avec l'administration, alors qu'elle a examiné la mise en œuvre des recommandations non pas de manière globale, mais bien individuelle, c'est-à-dire recommandation par recommandation.

Mijn collega, de staatssecretaris voor de Coördinatie van de Strijd tegen de Fiscale en Sociale Fraude, legde u op dinsdag 21 juni nog de vorderingen van de Una Via-werkgroep voor. Daaruit blijkt dat er binnenkort een voorontwerp van wet zou kunnen worden ingediend om dit beginsel uit te voeren. Ik kan begrijpen dat de inhoud van deze tekst u niet volledig tot tevredenheid stemt, aangezien hij de fraudebestrijding efficiënter maakt, zonder het Charter van de Belastingplichtige in gevaar te brengen.

Daarom is het u nog niet geoorloofd te beweren dat er niets vooruitgaat en dat het Rekenhof, een instantie van het parlement, te mild is voor de administratie, terwijl het de uitvoering van de maatregelen niet globaal, maar individueel heeft onderzocht, d.w.z. aanbeveling per aanbeveling.